

FLORENCE

GIOSUÈ BORSI, TERTIAIRE FRANCISCAIN

IL n'y a pas, en Italie, de publication, catholique ou non, qui en ces derniers temps ne se soit occupée de Giosuè Borsi, tertiaire de Saint François, tombé au champ d'honneur, le 10 novembre 1915, à l'âge de vingt-sept ans.

Avant de s'illustrer sur le champ de bataille, Giosuè Borsi s'était déjà fait un nom dans la poésie, dans la littérature et dans... l'anticléricalisme !!! Ce n'était toutefois ni un franc-maçon, (il possédait une âme trop noble et trop grande !) ni un mécréant ; c'était un incrédule. L'épreuve le ramena à Dieu. En quelques mois, il perdit successivement son père, l'un des journalistes les plus en vue de Florence, et sa sœur, Laura, dont l'avenir se dessinait plein de gloire et de succès dans la carrière du théâtre italien.

Devenu chef de famille, Giosuè BORSI eut à faire face à bien des difficultés ; il se replia sur lui-même ; l'œuvre de la grâce allait s'accomplir. La Providence mit sur son chemin les Franciscains, gardiens de l'insigne Basilique de S. Miniato, à Florence. De l'un d'entre eux, Giosuè BORSI fit le confident de ses doutes et de ses luttes. Auprès de lui, il trouvait aide, courage et conseil. Enfin, dans le courant de l'été 1914, il prit une décision : il alla se jeter aux pieds du prêtre pour déposer dans son sein le fardeau de ses péchés. Il ne l'avait pas fait depuis sa première communion. Le 18 juillet, à l'anniversaire de la mort de sa sœur, il s'agenouillait à la sainte Table auprès de sa mère.

Dès lors commence une vie nouvelle. Et quelle vie ! Tous en étaient remplis à la fois d'étonnement, d'admiration et de confusion ! Jamais il ne s'est démenti. Il a continué sa course à pas de géant. Au mois de novembre suivant, il publiait son *Testament spirituel*. Ces pages, a-t-on pu dire, sont les plus belles pages religieuses qui aient été écrites à notre époque. Il n'avait pas encore reçu la Confirmation : le 29 avril 1915 il fut confirmé par Son Eminence le Cardinal MAFFI, qui, à partir de ce jour, le considéra comme son fils. "Ce jour, a écrit Giosuè BORSI lui-même, fut une date décisive dans l'histoire de ma vie mortelle, non seulement parce que j'y reçus les dons du Saint-Esprit, mais encore parce que ce fut le point de départ de nombre d'événements décisifs."

Faut-il dire que du jour où Giosuè BORSI avait ouvert son esprit et son cœur aux choses de la foi, il avait été séduit par la grande et belle figure de Notre Séraphique Père ? Résolu à se ranger sous sa

banni
Ordre
son t
Bors
pas p
eut li
Comm
visag
me so
tendr
l'enne
voyan
" Lie
Giosu
de voi

N
os
v
J'av
élèves
les en
m'en f
l'Etap
Nou
Ab un

Ra
" Vo
racle h
vient d
sont an
de leur
une bé
core to